« LA PLUS GRANDE SAINTE DES TEMPS MODERNES »

Un temps spécial de grâces sera accordé au Diocèse d'Edmundston qui aura le grand privilège d'accueillir les 5, 6 et 7 décembre prochain les reliques de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, « la plus grande sainte des temps modernes » selon l'expression de saint Pie X. De tout coeur j'invite toute la population à venir vous recueillir auprès du grand reliquaire qui sera placé à la Cathédrale Immaculée-Conception du mercredi 5 décembre 16 h jusqu'au jeudi 6 décembre à 18 h. Par la suite, le reliquaire sera conduit à l'église de l'Assomption de Grand-Sault pour y demeurer jusqu'au vendredi 7 décembre, 10 h. Venez participer aux trois célébrations qui auront lieu le mercredi à 19 h 15 à la Cathédrale, à l'église de l'Assomption le jeudi à 19 h 15 et le vendredi 7 décembre à 9 h. Venez écouter les trois homélies que Mgr Gérard Dionne donnera en ces occasions; venez également à l'entretien qu'il prononcera le jeudi 6 décembre à 17 h à la Cathédrale. Venez visionner quelques vidéos sur Sainte Thérèse et feuilleter les livres en son honneur. Des confesseurs se tiendront à votre disposition en ces moments de grande grâce. Un triduum préparatoire aura lieu à la Cathédrale Immaculée-Conception du dimanche 2 décembre au mardi 4 décembre. Mgr Gérard Dionne y donnera trois enseignements, de 19 h 15 à 20 h 15.

DOCTEUR DE L'ÉGLISE

Dans un premier article, j'ai voulu évoquer « la voie toute simple » que Sainte Thérèse a tracée pour nous conduire à Dieu le Père, une voie de tendresse et de miséricorde. À nouveau je voudrais évoquer d'autres écrits qui témoignent de son amour pour Dieu et pour l'ensemble de l'humanité. Selon Jean-Paul II qui n'a pas hésité à la déclarer « Docteur de l'Église universelle », Thérèse est une « femme » qui, en abordant l'Évangile, a su déceler des richesses cachées avec un sens du concret, une profondeur d'assimilation dans la vie et une sagesse qui sont propres au génie féminin. Thérèse est une « contemplative ». Dans le secret de son Carmel, elle a vécu la grande aventure de l'expérience chrétienne. Dieu a voulu que ses secrets ne restent pas cachés, et il a permis à Thérèse de Lisieux de proclamer les secrets du Roi. Par sa vie, Thérèse donne un témoignage et une illustration de la beauté de la vie contemplative comme affirmation du primat de Dieu sur toutes choses.

« JE NE MEURS PAS, J'ENTRE DANS LA VIE »

Sainte Thérèse n'avait que vingt-quatre ans lorsqu'elle mourut le 30 septembre 1897. Les premières hémorragies pulmonaires apparurent le Vendredi-Saint de l'année 1896. Un an plus tard, c'est la rechute définitive. Elle vit des souffrances terribles au point de dire : « Si je n'avais pas eu la foi, je me serais donné la mort sans hésiter un seul instant. » Et elle ajoutait : « Ce n'est pas la mort qui viendra me chercher, c'est le Bon Dieu. Cela m'est égal de vivre ou de mourir. Je ne vois pas bien ce que j'aurai de plus après ma mort que je n'aie déjà en cette vie. Je verrai le Bon Dieu, c'est vrai! mais pour être avec lui, j'y suis déjà tout à fait sur la terre. On m'a tant répété que j'ai du courage, et c'est si peu vrai, que je me suis dit : mais enfin, il ne faut pas faire mentir tout le monde! Et je me suis mise, avec l'aide de la grâce, à acquérir ce courage. Je n'ai nullement peur des derniers combats, ni des souffrances, si grandes qu'elles soient de la maladie. Le Bon Dieu m'a toujours secourue; il m'a aidée et conduite par la main dès ma plus tendre enfance... je compte sur lui. Je suis assurée qu'il me conduira son secours jusqu'à la fin. Je ne désire pas plus mourir que vivre; c'est-à-dire que, si j'avais à choisir, j'aimerais mieux mourir; mais, puisque c'est le Bon Dieu qui choisit pour moi, j'aime mieux ce qu'il veut. C'est ce qu'il fait que j'aime. » Quelques jours avant sa mort, elle confia : « Ô ma Mère, c'est bien facile d'écrire de belles choses sur la souffrance, mais d'écrire ce n'est rien, rien!

Il faut y être pour savoir!... Si vous saviez ce que c'est que d'étouffer... Ô ma Mère, je vous assure que le calice est plein jusqu'au bord! Mais le Bon Dieu ne va pas m'abandonner. Il ne m'a jamais abandonnée. »

UNE ÉTERNITÉ

« Chaque instant est une éternité, une éternité de joie pour le ciel, une éternité... voir Dieu face à face... n'être qu'un avec lui... Il n'y a que Jésus qui est: tout le reste n'est pas... Il n'y a qu'une seule chose à faire pendant la nuit de cette vie, l'unique nuit qui ne viendra qu'une fois, c'est d'aimer, d'aimer Jésus de toute la force de notre coeur, et de lui sauver des âmes pour qu'il soit aimé ... oh! faire aimer Jésus! »

SUPPLICATION

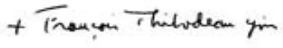
« J'entendis parier d'un grand criminel qui venait d'être condamné à mort pour des crimes horribles; tout portait à croire qu'il mourrait dans l'impénitence... Sentant que de moi-même je ne pouvais rien, j'offris au bon Dieu tous les mérites de ma Sainte Église...j'étais bien sûre qu'il pardonnerait au pauvre malheureux Pranzini... Ma prière fut exaucée à la lettre! »

CONFIANCE INÉBRANLABLE

« On pourrait croire que c'est parce que je n'ai pas péché que j'ai une confiance si grande dans le Bon Dieu. Dites bien, ma Mère, que si j'avais commis tous les crimes possibles, j'aurais toujours la même confiance; je sens que toute cette multitude d'offenses serait comme une goutte d'eau jetée dans un brasier ardent. »

« MA VOCATION »

« Je compris que l'Amour seul faisait agir les membres de l'Église, que si l'Amour venait à s'éteindre, les Apôtres n'annonceraient plus l'Évangile, les Martyrs refuseraient de verser leur sang... Je compris que l'Amour renfermait toutes les vocations, que l'Amour était tout, qu'il embrassait tous les temps et tous les lieux... en un mot, qu'il est éternel! Alors, dans l'excès de ma joie délirante, je me suis écriée : Ô Jésus, mon Amour... ma vocation, enfin je l'ai trouvée, ma vocation, c'est l'Amour. » Je termine cette évocation de Sainte Thérèse en reprenant les propos que Jean-Paul II tenait à Lisieux : « Les saints ne vieillissent jamais. Ils restent continuellement les témoins de la jeunesse de l'Église. Ils ne deviennent jamais des personnages du passé, des hommes et des femmes d'hier. Au contraire : ils sont toujours les hommes et les femmes du lendemain, les hommes de l'avenir évangélique de l'humanité et de l'Église, les témoins du monde futur. »



+ François Thibodeau, c.j.m.
Évêque d'Edmundston

« Quelques mots de notre Évêque » (14 novembre 2001)